

ALLOCATION DU DIRECTEUR DE L'ENCADREMENT ET FORMATION AU MIJEU COOP,  
MILITANT KURAZIKUBONE JOSEPH, A L'OCCASION DE L'ASSEMBLEE GENERALE  
DE LA CONFERENCE AFRICAINE DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DES COM-  
MUNAUTES DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE PAROISSIALES (FINCAP).

---

- Excellence Menseigneur Archevêque de KIGALI,
- Excellence Menseigneur le Représentant du Nonce Apostolique,
- Monsieur le Président de la Conférence Africaine de la Fédération Internationale des Communautés de Jeunesse Catholique Paroissiales (FINCAP),
- Madame la déléguée du Saint-Siège,
- Révérend Père Aumônier,
- Honorables délégués,
- Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un insigne honneur d'être parmi vous aujourd'hui à l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée Générale de la Conférence Africaine de la Fédération Internationale des Communautés de Jeunesse Catholique Paroissiales (FINCAP).

Au nom du Ministre de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif, que je représente dans cette cérémonie, permettez-moi, Excellences, Madame, Monsieur le Président, de souhaiter aux honorables délégués ici présents la bienvenue dans notre pays. Je souhaite que votre séjour à KIGALI vous soit aussi bien utile qu'agréable, et que, tous unis par la foi en Jésus-Christ, ce séjour vous apporte encore plus de joie et plus de lumière dans votre engagement.

Que chacun de nous ait encore plus de force et de détermination à porter haut son flambeau tendu à la Jeunesse Africaine.

Le Ministère de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif remercie vivement les organisateurs de cette conférence pour l'avoir associé dans ses travaux. C'est encore un témoignage éloquent de l'étroite collaboration qui existe entre l'Etat et l'Eglise dans l'oeuvre exhaltant d'éducation de nos jeunes.

Excellence,  
Mesdames,  
Messieurs,

Mon propos ici n'est pas de vous faire un long discours, mais mon intervention voudrait saisir cette heureuse opportunité pour vous redire la joie qui nous anime et les encouragements que vous méritez, vous, qui avez sondé les profondeurs de l'âme de la Jeunesse Africaine, vous qui les connaissez dans leur communauté de base, à savoir dans la Paroisse et dans la Famille.

Mon humble contribution dans cette réflexion était de vous parler de la Politique Rwandaise sur "LA JEUNESSE ET LA FAMILLE" et cela dans le cadre du thème général que vous avez assigné à la Conférence : "JEUNESSE AFRICAINE CHRETIENNE ET LA FAMILLE". Mais je me trouve d'un coup sans mots pour vous rapporter un fait presque trivial en vous disant qu'il n'y a pas de Jeunesse sans famille.

Pour vous parler de notre jeunesse, de la jeunesse rwandaise, je pourrais vous décrire tous les efforts déployés par mon pays dans le cadre de l'amélioration du système scolaire d'enseignement; je pourrais vous raconter tout ce que le Ministère que je représente ici, a fait depuis sa création en 1973, surtout en faveur de la jeunesse non scolarisée et descolarisée. Mais il me semble que ce bilan, sans doute nourri d'expériences intéressantes risquerait de nous écarter un peu du but que vous avez assigné à votre Conférence.

Aussi voudrais-je renforcer cette constatation que le problème fondamental, que rencontrent tous ceux qui ont la charge de s'occuper de la jeunesse, trouve ses racines dans la crise de la famille.

Et souvent les remèdes préconisés ne s'attachent qu'aux symptômes au lieu d'attaquer le mal dans ses racines.

Une analyse succincte de ces symptômes pour illustrer mon propos :

Il s'agit tout d'abord des attitudes de démission telle que le désespoir qui ferme complètement le cœur d'un jeune ne croyant plus possible ni viable de parler avec les adultes qui l'ont déçu. Le jeune, isolé et seul, parti moralement ou physiquement de sa propre famille, se trouve brutalement sans plus aucune attache morale.

Ce non-sens peut le conduire au pire.

C'est la fuite, seconde attitude de démission, qui se traduit par la consommation de drogue ou aboutit au suicide. Il y a également les attitudes dites : asociales ou antisociales. De plus en plus fréquente, l'associabilité des jeunes tend à devenir dangereuse : l'agitation, la nervosité et la violence se rencontrent souvent chez le jeune urbain. Et lorsque certaines perturbations familiales et morales viennent s'y ajouter, un type d'être relativement nouveau tend à se construire à notre époque : le jeune inadapté.

Les psychologues présentent le jeune inadapté comme ayant eu à souffrir, dans ses relations avec ses parents, d'une frustration qui l'inhibe beaucoup plus, et beaucoup plus dangereusement que les autres jeunes de son âge.

Son comportement : l'agressivité incontrôlée, hypersensible jusqu'à l'infantilisme, pas de persévérance, impatient par rapport à toute contrainte, le plus souvent égoïste ou égocentriste, sa capacité d'attention est faible, sa maturité sexuelle est précoce.

Cette illustration nous amène à mieux visualiser, peut-être des phénomènes que nous rencontrons souvent dans ce que nous avons l'habitude d'appeler les problèmes des jeunes à savoir : la délinquance juvénile, la prostitution, la drogue, le banditisme etc ...

Tous ces maux que connaissent nos jeunes ne sont-ils pas liés à la crise de la Famille ?

La Jeunesse Africaine ne devrait-elle pas revivre la chaleur humaine dans la famille dont les notions sont des éléments essentiels du concept de société éducative consciente dont nous a parlé, Edgar FAURE, il y a quelques années dans son "Apprendre à être" ?

Dans les sociétés primitives qu'il nous décrit, en effet, l'auteur nous dit que l'éducation "portait tout ensemble sur le caractère, les aptitudes, les compétences, la conduite, les qualités morales du sujet, qui s'éduquait lui-même, en symbiose, plus qu'il n'était éduqué. Vie familiale ou vie de clan, travaux ou jeux, rites, cérémonies". La tradition africaine comme maintes autres traditions, ailleurs dans le monde, conserve le témoignage de cet état ancestral d'éducation. Le retour aux sources, pourvu qu'on se garde des pièges de l'idéalisation retrospective, peut féconder la pensée pédagogique et enrichir l'éducation actuelle de valeurs et d'expériences indûment négligées" surtout par les systèmes formels d'éducation.

Dans le cas du Rwanda, je me permets de souligner, après le Ministre de la Jeunesse et du Mouvement Coopératif, que l'Encadrement familiale a toujours été la base et le lieu de l'éducation de l'homme rwandais. Car chez-nous la famille est sacrée: elle est effectivement la "Cellule de base de notre Société".

Dans notre politique d'encadrement de la jeunesse, "l'encadrement familial doit intervenir de façon harmonisée avec l'encadrement spirituel et administratif en évitant toute contradiction dans les principes d'éducation morale, civique et culturelle. La politique rwandaise en matière de la jeunesse basée sur la famille doit exploiter pleinement les qualités des jeunes dont les principales sont l'idéalisme, l'honnêteté, l'esprit de justice, la générosité, le dynamisme, la disponibilité et l'adaptabilité aux changements. Il importe que ces jeunes soient soutenus par tous les éducateurs à savoir les parents, les enseignants, les hommes d'églises ainsi que les responsables politiques et administratifs.

C'est la raison pour laquelle nos départements ministériels chargés de l'encadrement de la jeunesse multiplient des contacts avec tous les partenaires à savoir les Mouvements de Jeunesse, les Organisations non gouvernementales s'occupant de la jeunesse et les parents.

Nous croyons qu'une telle approche constitue le meilleur cadre d'éducation intégrale de l'homme.

Le Rwanda, depuis l'accession à l'indépendance en 1962, a pratiqué la politique de la promotion de la famille, comme pour affirmer après d'autres, que "l'important c'est la famille". Pour nous qui sommes réunis ici nous dirons que "l'important c'est la famille chrétienne".

Et puisqu'il nous a été donné de nous souvenir, pensons un instant à ce qu'écrivait, il y a quelques années, un éditorialiste d'un magazine chrétien "DECOUVERTES".

"Ne sommes-nous pas censés connaître la volonté de Celui qui a institué la famille et qui a un plan précis pour son bien-être ? Dans sa souveraineté et dans son amour, Dieu a institué la famille ... Dieu bénit sa création en bénissant la famille d'Adam.

Il bénit toutes les nations en bénissant celle d'Abraham. Il apporte le salut au monde en envoyant son Fils Unique issu de la Famille de David."

"C'est donc en revenant à Dieu que l'homme peut saisir la raison d'être de la famille et trouver des solutions. La Bible, loin d'être un livre à réponses toutes faites, exige de notre part réflexion et donc responsabilité".

Puisse la Conférence de KIGALI être le lieu de cette réflexion féconde sur la "Jeunesse Africaine Chrétienne" qui a sans doute aussi droit à la chaleur de sa famille.

Je vous remercie.

Kigali, le 27/09/1988

REPUBLIQUE RWANDAISE  
MINISTRE DE LA JEUNESSE  
ET DU MOUVEMENT COOPERATIF  
B.P.1044 KIGALI

KIGALI, le 17 SEP 1988

N° 2706/15.00

Monsieur P. Canisius NKULIKIYINKA  
Président de l'AFROCONFERENCE  
de la Fédération Internationale  
des Communautés de Jeunesse  
Catholique Paroissiales (FIMCAP)  
B.P.442 KIGALI

*Kurazikubona*

Monsieur le Président,

En réponse à votre lettre du 30  
Août 1988 relative à la tenue de l'Assemblée Générale de la FIMCAP,  
j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Ministère de  
la Jeunesse et du Mouvement Coopératif sera représenté par Monsieur  
MUNYAMBARAGA Narcisse, Directeur Général de la Jeunesse.

Veillez agréer, Monsieur le  
Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Ministre de la Jeunesse  
et du Mouvement Coopératif  
NDINDILYIMANA Augustin

Lt Col BEM

C.P.I.à:

✓ - Monsieur MUNYAMBARAGA Narcisse  
Directeur Général de la Jeunesse  
K I G A L I

DAGAMBU Zenzira  
Secrétaire Général





# fimcap

## AFRO - CONFERENCE

A traiter par	
Date entrée	31/8/88
N° Classé	705/18/88

Fédération Internationale des Communautés de Jeunesse Catholique Paroissiales  
International Federation of Catholic Parochial Youth Communities  
Internationaler Bund der Katholischen Pfarrlichen Jugendgemeinschaften  
Federacion Internacional de las Comunidades de Juventud catolica Parroquial  
Internationale Federatie van Katholieke Parochiale Jeugdgemeenschappen

N/Réf. :

Kigali, le 30 Août 1988

V/Réf. :

No .....

Objet : Invitation à l'AFROCONFERENCE

Centre Christus-Remera

Du 26 septembre au 3 octobre 1988.

Monsieur le Ministre de la  
Jeunesse et du Mouvement  
Coopératif KIGALI

Monsieur le Ministre,

La Conférence Africaine de la Fédération Internationale des Communautés de Jeunesse Catholique Paroissiales (FIMCAP) tiendra son Assemblée Générale au Centre Christus-Remera du 26 sept. au 3 oct. 1988 sous le thème: "JEUNESSE AFRICAINE CHRETIENNE ET LA FAMILLE".

A cette occasion, nous voudrions vous demander de nous parler de la politique rwandaise sur "LA JEUNESSE ET LA FAMILLE", pendant les cérémonies d'ouverture qui se dérouleront le 27 septembre 1988 à 9 heures.

En plus d'une déléguée du Saint Siège et du Président de la FIMCAP, les participants viendront de: Burundi, Uganda, Tanzanie, Zaïre, Zambie, Ghana, Sierra Leone, Namibie de l'Afrique du Sud et d'une Hollandaise représentant la Conférence Européenne.

Comptant sur votre sollicitude habituelle, je vous prie, Monsieur le Ministre, de recevoir l'assurance de ma très haute considération.

Pierre Canisius NKULIKIYINKA  
Président de l'AFROCONFERENCE

PROGRAMME DE L'AFROCONFERENCE DU 26 SEPT. AU 3 OCT. 1988  
=====

LUNDI LE 26 SEPTEMBRE 1988: Arrivée des participants

- 14 h 00' :-Inscription au secrétariat  
-Perception des cotisations (150 \$ USA par délégation)
- 18 h 00' :-Eucharistie pour ceux qui veulent (A. Jean CASAS)
- 19 h 00' :-Repas du soir
- 20 h 00' :-Mot de bienvenue  
-Présentation

MARDI LE 27 SEPTEMBRE 1988 Coordination (Chairman) LUNJWIRE Gustave

- 7 h 30' :-Petit déjeuner
- 9 h :-Ouverture officielle de la Conférence  
-Mot du Président de l'AFROCONFERENCE  
-Discours du Ministre de la Jeunesse et du Mouvement  
Coopératif.  
-Discours de Monseigneur Archevêque de KIGALI
- 10 h 30' :-Pause café
- 11 h :-P. Georges DEFOUR : LA JEUNESSE AFRICAINE ACTUELLE:  
SES PROBLEMES ET SES ASPIRATIONS.
- 12 h :-Déjeuner
- 14 h :-Constitution par le Comité des groupes de travail  
selon les ensembles linguistiques.
- 14 h 30' :-Carrefour
- 15 h 30' :-Mise en commun
- 16 h 30' :-Pause-café
- 17 h :-Présentation des Mouvements par ordre de ceux qui  
sont prêts.
- 18 h :-Eucharistie
- 19 h :-Dîner
- 20 h :-Film sur le Rwanda

MERCREDI LE 28 SEPTEMBRE 1988

- 7 h 30' :-Petit déjeuner
- 8 h 30' :-Frère Jean Damascène NDAYAMBAJE: LA FAMILLE AFRICAINE  
VALEURS TRADITIONNELLES.  
Point de vue: EDUCATION.

- 10 h 30' :- Pause café
- 11 h Réflexion et préparation des solutions aux questions  
par carrefour
- 12 h :- Déjeuner
- 14 h 30' :- Echanges
- 16 h 30' :-Pause café
- 17 h :- Présentation des Mouvements
- 18 h :- Eucharistie: (English) Father SHUMBUSHO Patric
- 19 h :- Dîner
- 20 h :- Contacts interculturels (U.X.A Kigali)
- 22 h 00' :- Coucher

JEUDI LE 29 SEPTEMBRE 1988

- 7 h 30' :- Petit déjeuner
- 8 h 30' :- ATTENTES DE LA FAMILLE AFRICAINE FACE A L'EGLISE
- 9 h 15' :- Carrefour : Relevé les attentes de chaque Eglise  
représentée.
- 10 h 30' :- Pause café
- 11 h :- Evêque de BYUMBA : REPONSES DE L'EGLISE FACE  
AUX PROBLEMES DE LA FAMILLE.
- 12 h :- Déjeuner
- 14 h 30' : Carrefour par équipes
- 15 h 30' :- Mise en commun : Résultats des deux
- 16 h 30' :- Pause café
- 17 h :- Temps libre
- 19 h :- Dîner
- 20 h 30' :- Eucharistie

VENDREDI LE 30 SEPTEMBRE 1988

Chairmen : GHANA

- 7 h 30' :- Petit déjeuner
- 8 h 30' :- Rapports des Mouvements (Toute la matinée)
- Après-midi :- VISITE DE KIGALI; possibilités de faire des achats.
- 18 h 30' :- Eucharistie
- 19 h :- Dîner
- 20 h 30' :- Film sur le Pays des Mille Collines



SAMEDI LE 1 OCTOBRE 1988

- 7 h 30' :- Petit déjeuner
- 8 h 30' :- Préparation des Résolutions par fédération  
( Introduction par LUNJWIRE Gustave)
- 9 h 15' :- Mise en commun (Plénière)
- 10 h 30' :- Pause café
- 11 h :- Elections Statutaires
- 12 h :- Déjeuner
- 14 h 30' :- Adoption des Résultats de la Conférence
- 15 h 30' :- Cérémonies de clôture
- 19 h :- Dîner
- 20 h 30' :- Veillée d'au revoir.